

**Zeitschrift:** Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =  
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

**Herausgeber:** Eidgenössischer Orchesterverband

**Band:** 18 (1957)

**Heft:** 3-4

  

**Artikel:** Invitation bulloise = Willkommen in Bulle

**Autor:** Steinauer, H.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-955990>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Invitation bulloise

Lorsqu'à Berne les Délégués unanimes de la S. F. O. portèrent leur choix sur notre ville pour y tenir leur prochaine assemblée, nous avons été saisis d'une bien douce émotion à la fois et d'un sentiment de crainte. Saurions-nous répondre décemment à tant de touchante confiance?

Car Bulle, centre et capitale d'une région bénie des dieux, effraye parfois l'étranger non averti par le culte de sa farouche indépendance. Tel, heureusement, semble ne pas être le cas dans un milieu où l'on est placé pour savoir que la musique adoucit les moeurs!

Il n'en reste pas moins que, sur le plan artistique, nos moyens ne sont peut-être pas à la mesure de nos ambitions. Ne sont-ils pas présomptueux, ces quelques 25 ou 30 instrumentistes amateurs qui sollicitent l'attention et la bienveillance de plus de cent ensembles symphoniques?

Mais, nous qui vivons à leur pied, nous croyons que la foi soulève les montagnes! . . . La musique, avant tout, est une affaire de coeur et c'est par un «supplément d'âme» que nous nous efforcerons de faire oublier nos insuffisances techniques. Notre propos, d'ailleurs, n'est pas d'éblouir. Plus simplement, nous voulons faire à nos hôtes l'offrande modeste mais sincère d'un travail accompli avec ferveur.

L'Assemblée des Délégués, d'autre part, doit être l'occasion pour toutes les sections de la Société Suisse d'apprendre à se connaître afin de mieux s'aimer. Nous osons espérer que l'atmosphère bulloise favorisera l'éclosion et l'épanouissement de cet esprit fraternel. Sans doute, et malgré la sollicitude manifeste de la Providence à l'égard de notre petite Cité, ne sommes-nous pas en mesure de garantir le beau temps . . . Nous avons, cependant, fait ce que nous pouvions dans ce sens en inscrivant à notre programme de concert «L'Hymne au soleil», de Mascagni. Veuille donc Phoebus être sensible à notre appel et nous prodiguer généreusement ses rayons!

Le soleil, d'ailleurs, brille sous des formes et des couleurs diverses. Il est l'astre du jour, mais il est aussi cette joie intime qui habite et réchauffe le coeur aux heures de l'amitié vécue, du sacrifice accepté, du dévouement offert. Il a la saveur du pain ou bien pétille dans les verres. Il est le symbole et le signe de tout ce qui donne à la vie son sens et sa plénitude.

Autant dire, dès lors, qu'indifférents aux prophéties des météorologues, nous vivrons à Bulle des jours illuminés par l'Idéal.

*H. Steinauer*, président de l'Orchestre de la Ville

## Willkommen in Bulle

Als letztes Jahr in Bern die Delegierten einstimmig beschlossen, die Delegiertenversammlung des EOJ 1957 in Bulle durchzuführen, waren wir freudig bewegt, aber auch ein wenig ängstlich. Würde es uns gelingen, ein so freundliches Vertrauen zu rechtfertigen?

Denn Bulle, Zentrum und Hauptort einer Gegend, die Gott gesegnet hat, erschreckt manchmal den Fremden, der es nicht näher kennt, durch seinen unbezwinglichen Drang nach Unabhängigkeit. Doch, so glauben wir, spielen solche Bedenken wohl keine Rolle in einem Kreise von Menschen, die es wissen und erleben, daß Musik die Sitten besänftigt!

Dennoch dürfen wir nicht vergessen, daß unsere Mittel in künstlerischer Beziehung vielleicht nicht ganz unserem Wunsch und Ehrgeiz entsprechen. Sind sie nicht etwas aberwitzig, diese 25 oder 30 Amateurmusikanten, die es keck unternehmen, die Aufmerksamkeit und das Wohlwollen von weit mehr als 100 sinfonischen Ensembles in Anspruch zu nehmen?

Dennoch glauben wir, daß der Glaube Berge — zu deren Füßen wir ja leben — versetzt. Die Musik ist ja in erster Linie eine Angelegenheit des Gemütes, und mit solchem begeisterten Glauben und der durch die Wunder der Tonkunst gestärkten Seele werden wir uns bemühen, unsere technischen Unzulänglichkeiten vergessen zu machen. Unser Ziel ist ja nicht, zu blenden, sondern in aller Schlichtheit unseren Gästen Zeugnis von unserer mit Eifer und Ueberzeugung geleisteten Arbeit abzulegen.

Die Delegiertenversammlung hat anderseits auch die schöne Aufgabe, alle Sektionen unseres Landes bei dieser Gelegenheit einander näherzubringen, sich gegenseitig besser kennen zu lernen, damit man sich besser schätzen kann. So hoffen wir, daß die Atmosphäre von Bulle das Aufblühen eines solchen brüderlichen Geistes begünstigen wird.

Zweifellos jedoch, und trotz der sichtbaren Gunst, die das Schicksal unserer kleinen Stadt gegenüber stetsfort beweist, sind wir nicht in der Lage, vollkommenes Schönwetter zu garantieren . . . Doch haben wir in dieser Hinsicht getan, was uns möglich war, indem wir auf unser Programm den «Hymnus an die Sonne» (von Mascagni) setzten. Möge also Phoebus unsern Appell gnädig hören und uns seine hellen Strahlen schenken!

Die Sonne, notabene, strahlt auf verschiedene Weisen, sie ist das glänzende Tagesgestirn, aber auch jener Strahl stiller, intimer Freude, die tief drinnen im Herzen wohnt und es erwärmt in den Stunden wahrer erlebter Freundschaft, des willig dargebotenen Opfers. Die Sonne trägt in sich die Kraft gesunden Brotes oder schäumt wie edler Wein in den Gläsern. So ist sie Zeichen und Sinnbild alles dessen, was dem Leben Sinn und Fülle verleiht.

Mit andern Worten, was auch die Meteorologen wahrsagen mögen, wir werden in Bulle Tage erleben, hell erleuchtet vom Glanze des Ideals!

(Uebersetzung: Chz.) *H. Steinauer*, Präsident des Stadtorchesters von Bulle

## Si l'Orchestre de Bulle vous était conté . . .

L'Orchestre de la Ville de Bulle compte à peine un quart de siècle d'existence, ce qui est encore l'extrême jeunesse pour une Société. Il ne faudrait cependant pas en déduire que la musique d'Orchestre n'était pas cultivée auparavant chez nous et il n'est pas inutile, dans le cadre de cette petite chronique, de dire quelques mots du temps qui précède sa fondation.